

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967.

17 MAI 1967.

PROJET DE LOI fixant la limite assignée à l'émission de monnaies divisionnaires.

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES FINANCES (1), PAR M. PARISIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Ministre des Finances a justifié devant votre Commission la portée de ce projet qui a pour objectif principal de porter de 7 500 000 000 à 9 000 000 000 de francs la limite assignée à l'émission de monnaies divisionnaires.

Il ne s'agit là nullement de satisfaire un besoin quelconque de la Trésorerie, mais exclusivement de répondre aux besoins du public.

A l'origine, l'arrêté royal du 26 octobre 1926 avait limité l'émission des monnaies divisionnaires au montant des billets de 20 francs et de 5 francs émis par la Banque Nationale de Belgique que le Gouvernement avait été autorisé à reprendre à celle-ci. Par la suite, cette limite a été plusieurs fois modifiée. Elle a été successivement portée à :

— 1 200 000 000 de francs, par la loi du 12 juin 1930 portant création d'un Fonds monétaire;

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Merlot.

A. — Membres : MM. Dequae, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisi, Posson, Saintraint, Scheyven. — Boeykens, Cools (A), Detiège, Harnegnies, Merlot, Nyffels, Simonet, Terwagne. — Ciselet, Corbeau, Delruelle, Evrard, Waltniel. — Van der Elst.

B. — Suppléants : MM. Cooreman, De Gryse, Dupont, Goeman, Peeters. — Boutet, Paque (S.), Vandenhove, Vanthilt. — Hubaux, Pede, Van Lidth de Jende. — Babylon.

Voir :

326 (1966-1967) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967.

17 MEI 1967.

WETSONTWERP houdende vaststelling van de grens toegewezen aan de uitgifte van deelmunt.

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN (1), UITGEBRACHT DOOR DE HEER PARISIS.

DAMES EN HEREN,

De Minister van Financiën verantwoordde voor de Commissie de strekking van het ontwerp, dat voornamelijk ten doel heeft de aan de uitgifte van deelmunt toegewezen grens van 7 500 000 000 op 9 000 000 000 frank te brengen.

Het gaat er daarbij geenszins om in enige behoefte van de Schatkist te voorzien, doch alleen tegemoet te komen aan de behoeften van het publiek.

Oorspronkelijk bleef de uitgifte van deelmunt ingevolge het bepaalde in het koninklijk besluit van 26 oktober 1926 beperkt tot het bedrag van de door de Nationale Bank van België uitgegeven 20-frank- en 5-frankbiljetten die door de Regering van de Bank overgenomen mochten worden. Nadien is die grens verscheidene malen gewijzigd. Achtereenvolgens is zij gebracht op :

— 1 200 000 000 frank door de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds;

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Merlot.

A. — Leden : de heren Dequae, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisi, Posson, Saintraint, Scheyven. — Boeykens, Cools (A), Detiège, Harnegnies, Merlot, Nyffels, Simonet, Terwagne. — Ciselet, Corbeau, Delruelle, Evrard, Waltniel. — Van der Elst.

B. — Plaatsvervangers : de heren Cooreman, De Gryse, Dupont, Goeman, Peeters. — Boutet, Paque (S.), Vandenhove, Vanthilt. — Hubaux, Pede, Van Lidth de Jende. — Babylon.

Zie :

326 (1966-1967) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

- 1 500 000 000 de francs, par l'arrêté royal du 16 avril 1935;
- 1 750 000 000 de francs, par l'arrêté-loi du 2 janvier 1940 (1);
- 6 000 000 000 de francs, par la loi du 30 mai 1949;
- 7 500 000 000 de francs, par la loi du 27 juillet 1953.

Le montant des monnaies divisionnaires qui étaient en circulation au 30 juin 1953 s'élevait à 5 734 millions de francs. Ce montant a, au cours des dix dernières années, évolué considérablement (2).

En dix ans, le montant des monnaies métalliques en circulation a augmenté de 8 %, celui des billets du Trésor de 83 % et le total des monnaies divisionnaires de 34 %.

L'augmentation des monnaies métalliques s'est manifestée au cours des deux dernières années. La cause principale de la demande accrue de ces monnaies doit être recherchée dans la multiplication dans notre pays d'appareils automatiques de distribution.

Le montant des billets du Trésor qui, voici dix ans, ne représentait encore qu'un peu plus de 50 % du montant des monnaies métalliques, tend maintenant à égaler celui-ci. Cette tendance correspond aux besoins des usagers qui, pour des motifs de facilité, préfèrent manipuler des billets de 50 francs et de 20 francs plutôt que des pièces de même import.

L'élévation constante du revenu national permet de prévoir que les besoins en monnaies divisionnaires continueront à s'accroître.

Au cours des trois dernières années, leur augmentation a été de 866 000 000 de francs. Le montant actuellement en circulation n'étant inférieur que de moins de 500 000 000 de francs à la limite d'émission permise, il est temps d'augmenter les possibilités d'émission de ces monnaies. La nouvelle augmentation proposée représente 20 % de la limite fixée en 1953 et moins du double de l'augmentation de la circulation depuis trois ans. Elle ne sera pratiquement utilisée qu'en fonction et au fur et à mesure des besoins constatés.

La nouvelle rédaction proposée pour l'article premier de la loi du 12 juin 1930 aura, d'autre part, l'avantage de remplacer par un texte plus clair et consacrant l'état de fait

(1) L'application de cette limite a été suspendue pendant deux ans, de début 1947 à fin 1948, par les arrêtés-loi des 30 décembre 1946 et 31 mai 1948.

(2) Source : Situation du Fonds monétaire, *Moniteur belge*.

(En millions de francs.)

- 1 500 000 000 frank door het koninklijk besluit van 16 april 1935;
- 1 750 000 000 frank door de besluitwet van 2 januari 1940 (1);
- 6 000 000 000 frank door de wet van 30 mei 1949;
- 7 500 000 000 frank door de wet van 27 juli 1953.

Op 30 juni 1953 was er 5 734 miljoen frank deelmunt in omloop. Tijdens de jongste tien jaar is dat bedrag aanzienlijk gewijzigd (2).

In tien jaar tijds is het bedrag van de in omloop zijnde metalen munten met 8 % vermeerderd, dat van de Schatkistbiljetten met 83 % en de totale deelmunt met 34 %.

De metalen munten zijn in de laatste twee jaren toegenomen. De voornaamste oorzaak van de stijgende vraag naar die munten moet worden gezocht in de aanzienlijke toeneming van automaten in ons land.

Het bedrag van de Schatkistbiljetten, dat tien jaar geleden nog maar iets hoger dan 50 % van het bedrag der metalen munten lag, is thans nagenoeg even hoog. Deze tendens beantwoordt aan een behoefte van de gebruikers, die gemakshalve de voorkeur geven aan 50-frank- en 20-frankbiljetten i.p.v. aan muntstukken van datzelfde bedrag.

De voortdurende stijging van het nationaal inkomen laat voorzien dat de behoefte aan deelmunt nog zal toenemen.

Tijdens de jongste drie jaar bedroeg de toeneming ervan 866 000 000 frank. Daar het thans in omloop zijnde bedrag nog geen 500 000 000 frank beneden de aan de uitgifte toegewezen grens ligt, wordt het tijd de mogelijkheden voor de uitgifte van die munt te vergroten. De voorgestelde nieuwe verhoging vertegenwoordigt 20 % van het in 1953 vastgestelde maximumbedrag en minder dan het dubbele van de mate waarin de omloop tijdens de jongste drie jaar is vermeerderd. Praktisch zal er slechts gebruik van gemaakt worden in functie en naar gelang van de gebleken behoeften.

De voor artikel 1 van de wet van 12 juni 1930 voorgestelde nieuwe redactie heeft anderzijds dit voordeel dat zij de huidige tekst, die gebreken vertoont waarop de Raad

(1) De toepassing van die grens is voor twee jaar opgeschort, nl. van begin 1947 tot eind 1948, ingevolge de besluitwetten van 30 december 1946 en 31 mei 1948.

(2) Bron : Stand van het Muntfonds, *Belgisch Staatsblad*.

(In miljoen frank.)

	Monnaies divisionnaires — Deelmunt			Monnaies d'appoint — Aanvullende munten	
	Métalliques — Metalen	Billets — Biljetten	Total — Totaal		
30 juin 1957	3 431	1 822	5 253	50,0	30 juni 1957.
30 juin 1958	3 384	2 030	5 414	53,0	30 juni 1958.
30 juin 1959	3 341	2 108	5 449	55,9	30 juni 1959.
30 juin 1960	3 338	2 269	5 607	56,8	30 juni 1960.
30 juin 1961	3 337	2 477	5 814	57,4	30 juni 1961.
30 juin 1962	3 336	2 667	6 003	58,3	30 juni 1962.
30 juin 1963	3 332	2 845	6 177	61,8	30 juni 1963.
30 juin 1964	3 355	3 008	6 363	65,1	30 juni 1964.
30 juin 1965	3 520	3 338	6 858	65,3	30 juni 1965.
30 juin 1966	3 704	3 338	7 042	69,7	30 juni 1966.

existant, le texte actuel qui présente des imperfections de rédaction que le Conseil d'Etat n'a d'ailleurs pas manqué de relever dans son avis.

Un commissaire demande pourquoi l'arrêté royal du 26 octobre 1926, n'est pas totalement abrogé, comme le suggère le Conseil d'Etat.

Il n'est plus indiqué de se référer à l'arrêté royal du 26 octobre 1926. Dans l'optique de cet arrêté, les billets de 20 francs et de 5 francs repris par l'Etat à la Banque Nationale étaient destinés à être retirés de la circulation aussitôt que les monnaies métalliques qui devaient y être substituées auraient été émises.

Le Ministre des Finances souligne que, pour répondre aux suggestions du Conseil d'Etat, il suffit d'abroger l'article premier de l'arrêté royal.

L'arrêté royal du 16 avril 1935 qui a autorisé la reprise par l'Etat des billets de 50 francs émis par la Banque Nationale, a, lui aussi, adopté le même principe. Il a spécifié que ces billets étaient destinés à être remplacés par des pièces métalliques et qu'ils ne continueraient à circuler qu'en attendant ce remplacement. Par suite de ces dispositions et de la rédaction équivoque de l'article premier de la loi du 12 juin 1930, chaque fois que le Trésor a été autorisé à émettre de nouveaux billets, les arrêtés relatifs à ces émissions ont dû constater dans leur préambule qu'il n'était pas encore possible de remplacer la totalité des billets par des monnaies métalliques (billets de 50 francs : arrêté du Régent du 31 décembre 1948 et arrêté royal du 5 mai 1966; billets de 20 francs : arrêtés royaux du 10 octobre 1950 et du 19 mai 1964).

Le principe d'une circulation de monnaies divisionnaires exclusivement métalliques ne se justifie évidemment plus de nos jours. La circulation des billets du Trésor n'a cessé d'augmenter pour répondre aux besoins réels des usagers, au point qu'elle tend à égaler celle des monnaies métalliques. La nouvelle rédaction de l'article premier aura donc pour effet d'éliminer l'équivoque qui résulte du texte actuel.

Pour le surplus, le nouveau texte énonce clairement que c'est au Roi, chef du Pouvoir exécutif qu'il appartient de déterminer les caractéristiques des monnaies divisionnaires à émettre. Par contre, les quantités à mettre en circulation pour chaque catégorie de pièces et de billets doivent pouvoir, dans la limite du maximum autorisé, être déterminées au fur et à mesure des besoins constatés et être constamment modifiées suivant les variations de ces besoins. Il n'est pas possible de déterminer à l'avance par un arrêté royal quelles seront ces quantités. C'est donc au Ministre des Finances qu'est confiée la tâche, qu'en fait il a d'ailleurs toujours assumée jusqu'ici, de suivre l'évolution des besoins et d'approvisionner la circulation en fonction de ceux-ci.

Quant aux monnaies d'appoint, elles n'ont jamais été comprises dans le volume global d'émission fixé par l'article premier. Le montant en circulation de ces monnaies est passé, au cours des dix dernières années, de 50 millions à 69,7 millions de francs, soit une augmentation de 38 %. Ce montant, forcément fonction lui aussi des besoins réels des usagers, représente moins de 1 % du montant des monnaies divisionnaires. Il n'est pas appelé à prendre une importance plus grande dans l'avenir. Il n'est donc pas nécessaire de le limiter. En précisant, ainsi que l'a suggéré le Conseil d'Etat, que le montant des monnaies d'appoint n'entre pas en ligne de compte dans le volume global de l'émission déterminé par l'article premier, l'article 2 du présent projet ne fait que consacrer la situation actuelle.

van State in zijn advies trouwens de aandacht gevestigd heeft, vervangt door een duidelijker tekst die de thans bestaande feitelijke toestand bekrachtigt.

Een lid van de Commissie vraagt waarom het koninklijk besluit van 26 oktober 1926 niet volledig opgeheven wordt, zoals door de Raad van State geadviseerd wordt.

Het is niet meer aangewezen te verwijzen naar het koninklijk besluit van 26 oktober 1926. Volgens dat besluit moesten de door de Staat van de Nationale Bank overgenomen biljetten van 20 frank en 5 frank uit de omloop teruggetrokken worden zodra de metaalmunt, waardoor ze moesten vervangen worden, uitgegeven was.

De Minister van Financiën onderstreept dat, om tegemoet te komen aan de suggesties van de Raad van State, men kan volstaan met het opheffen van artikel 1 van het koninklijk besluit.

In het koninklijk besluit van 16 april 1935 houdende machtiging tot het overnemen door de Staat van de door de Nationale Bank uitgegeven 50-frankbiljetten is datzelfde beginsel aanvaard. Daarin is bepaald dat die biljetten moesten vervangen worden door metaalmunt en dat zij slechts in omloop zouden blijven in afwachting van die vervanging. Ingevolge die bepalingen en de dubbelzinnige redactie van artikel 1 van de wet van 12 juni 1930 hebben, telkens als de Schatkist gemachtigd werd nieuwe biljetten uit te geven, de op die uitgiften betrekking hebbende besluiten in hun aanhef moeten constateren dat het niet mogelijk was alle biljetten door metaalmunt te vervangen (biljetten van 50 frank: regentsbesluit van 31 december 1948 en koninklijk besluit van 5 mei 1966 — biljetten van 20 frank: koninklijke besluiten van 10 oktober 1950 en 19 mei 1964).

Het principe van de omloop van deelmunt die uitsluitend uit metalen stukken bestaat, is thans natuurlijk niet meer verantwoord. De omloop van Schatkisbiljetten is aanhoudend gestegen ingevolge de werkelijke behoeften van de gebruikers, zodat hij bijna even belangrijk wordt als die van de metalen muntstukken. Ingevolge de nieuwe redactie van artikel 1 zal de dubbelzinnigheid van de huidige tekst uit de weg geruimd worden.

Voorts bepaalt de nieuwe tekst op duidelijke wijze dat de bevoegdheid tot het bepalen van de karakteristieken van de uit te geven deelmunt berust bij de Koning, als hoofd van de Uitvoerende Macht. Daarentegen moet de hoeveelheid van elke categorie in omloop te brengen stukken of biljetten binnen de grenzen van het toegelaten maximum kunnen bepaald worden naar gelang van de vastgestelde behoeften en dient zij aanhoudend gewijzigd te worden naargelang die behoeften variëren. Het is niet mogelijk bij voorbaat bij koninklijk besluit te bepalen welke die hoeveelheden zullen zijn. Het is dus de Minister van Financiën die tot taak heeft — en die taak heeft hij trouwens tot op heden in feite altijd vervuld — de evolutie van de behoeften te volgen en de omloop in functie van die behoeften te bevoorraden.

De pasmunt was nooit becrepen in het door artikel 1 bepaalde volume van de totale uitgifte. Tijdens de iongste tien jaar steeg het bedrag van deze muntcirculatie van 50 miljoen tot 69,7 miljoen frank, wat een vermeerdering is met 38 %. Dit bedrag, dat noodzakelijkerwijs ook in verhouding staat tot de werkelijke behoeften van de gebruikers, vertegenwoordigt minder dan 1 % van het bedrag van de deelmunt. Men verwacht niet dat het in de toekomst zal aangroeien. Het is dus niet nodig het bedrag ervan te beperken. Waar artikel 2 van het onderhavige ontwerp preciseerd, zoals de Raad van State voorstelt, dat het bedrag van de pasmunt niet meegerekend wordt in het bij artikel 1 bepaalde totale volume van de uitgifte, bekrachtigt het alleen maar de bestaande toestand.

Un commissaire souligne que l'augmentation de circulation de ces monnaies divisionnaires est assez récente et peut trouver sa cause principale dans l'utilisation d'appareils automatiques de toute nature.

D'autre part, la circulation de la pièce de 100 francs n'est pas très grande. On estime que le public thésaurise cette pièce de monnaie, parce qu'il attribue une plus grande valeur à la monnaie métallique qu'à des billets.

Les articles et l'ensemble du projet ont été adoptés par 8 voix contre 4 et 1 abstention.

Le Rapporteur,
A. PARISIS.

Le Président,
J.-J. MERLOT.

Een Commissielid wijst erop dat de verhoogde omloop van deze deelmunt betrekkelijk recent is en vooral kan te wijten zijn aan het gebruik van allerlei automaten.

Anderzijds zijn er niet veel stukken van 100 frank in omloop. Men meent dat het publiek dit muntstuk verzamelt omdat het aan de metalen stukken een grotere waarde toeschrijft dan aan de biljetten.

De artikelen en het ontwerp in zijn geheel worden aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

De Verslaggever,
A. PARISIS.

De Voorzitter,
J.-J. MERLOT.